

mon petit récit de la recherche-création

**Louis-Claude Paquin
professeur [titulaire] à l'École des médias
faculté de communication
Université du Québec à Montréal**

considérations préliminaires

- est-ce que la création serait une pratique aussi ancienne que le langage?
 - Derek Bickerton (2010), *La langue d'Adam* : « [l]e langage est ce qui fait de nous des êtres humains. C'est peut-être même la seule chose qui nous rende humains. C'est aussi la plus grande énigme de la science »

« Anthropocentrisme » diront certainement les tenants des ontologies plates
 - les théories sur l'origine du langage sont nombreuses et le moment de son apparition varie selon les auteurs et la conception du langage qu'ils se font,
 - allant de l'époque de l'homme de Cro-Magnon, il y a 40 000 ans, période de la « révolution symbolique » avec les grottes ornées, des outils perfectionnés et des sépultures,
 - à environ 2 millions d'années, durant le règne de l'*Homo habilis*, dont la physiologie permettait la phonation.
 - les théories sur l'origine de la création sont variées, selon la conception que les auteurs s'en font et le moment de son apparition.
 - elle varie de 370 000 ans pour des dessins sur des pierres et des os trouvés à Bilzingsleben, en Allemagne,
 - au bestiaire trouvé dans la grotte de Chauvet datant de 35 000 ans (Clottes, 2010).



la grotte de Chauvet



Contient plus de 400 représentations d'animaux

Maîtrise de techniques très diversifiées : préparation des parois, gravures, tracés digités, mains positives, peintures, estompes, recherche de la perspective, etc., et même une superposition d'images similaires générant l'illusion d'un mouvement.

70 % des animaux identifiables n'étaient pas chassés parce que trop redoutables :

« Ce qui veut dire qu'à cette époque-là, les mythes, les histoires sacrées sur les puissances surnaturelles, portaient surtout sur des animaux redoutables non chassés » (Clottes, 2010, p. 64).



fil conducteur



- la recherche et la création sont des pratiques qui, jusqu'à tout récemment, ont des objectifs, des procédés, une finalité et un milieu d'exercice qui se situent aux antipodes
- toutefois à différentes époques ces pratiques auront des éléments communs
- ce n'est pas si étonnant, après tout : ces deux pratiques se situent dans le même monde

étymologie du mot « création »

- emprunt du latin *creatio*
 - à l'époque classique signifiait « création, nomination »
 - à la basse époque, « action d'engendrer, procréation »
 - en latin chrétien, « création du monde » et « chose créée, créature » (CRNL)
- *creatio* est dérivée du verbe *creare*
 - au propre a le sens de « faire naître »
 - au figuré, dans le domaine des objets, il signifie « produire »
 - dans le domaine agricole, il signifie « faire pousser »
 - dans le domaine des institutions, il signifie « nommer, élire »
 - dans le langage religieux, il prend la signification de « faire naître à partir de rien », « tiré du néant par Dieu ».
- *crescere*, qui a donné « croître » et qui signifie « faire pousser, faire grandir, produire », est issu de la même racine indoeuropéenne KRE ou KERE, qui s'appliquait autant à la semence elle-même qu'à la croissance de tout ce qui sort d'une semence.



interlude mythologique

Cérès



- version latine de Demeter (Δημητηρ)
altération d'un mot **grec** qui signifie « Terre-mère »
- fille de Saturne et Ops sa soeur et son épouse
 - Ops est la déesse mère qui protégeait les nouveaux nés en assurant leur nourriture
 - Elle donna naissance aux jumeaux Junon et Jupiter, Glauca et Pluton, puis à Neptune qui n'a pas eu de soeur ou de frère jumeau
 - Saturne ayant été averti par un oracle qu'un de ses enfants le détronerait un jour, avala ceux-ci dès leur naissance
 - Jupiter fut sauvé de ce triste sort par la ruse et détrôna son père et lui fit vomir ses frères et soeurs
- déesse romaine de l'agriculture, des moissons et de la fertilité
- a donné le mot « céréale »

ποίησης/αἴσθησις

- en grec ancien, le verbe **ποιεῖν** (*poien*) signifie « fabriquer », duquel sera dérivé le terme **ποίησης** (*poiesis*), qui renvoie spécifiquement à la création
 - alors que la τέχνη (*tekhné*) désigne principalement le métier et son savoir-faire,
 - la poiesis désigne plutôt la production, la génération, la mise en présence de l'absent
- En français, ce terme donnera lieu à poésie, poète et poétique. Quant au terme poiétique, il est une construction récente attribuée à Paul Valéry (1937) et reprise par René Passeron (1996) pour désigner « l'étude des conduites créatrices ».
- en grec ancien, le mot αἴσθησις (*aisthesis*) renvoie à la sensation
 - une prise de conscience non élaboré élémentaire de stimulation, une sensation de contact
 - deviendra esthétique : concernant ou caractérisé par une appréciation de la beauté ou de bon goût (Kant)
 - Hans-Robert Jauss (1977) *Ästhetische Erfahrung und literarische Hermeneutik*
 - « changement de paradigme » qui place le lecteur au centre de la théorie littéraire.
 - dépassement des formes traditionnelles de l'esthétique de la production et de la représentation



apparition du terme création en français

- apparition en français, vers 1220, le mot création est d'abord employé en parlant de la création divine du monde
- ce n'est qu'en 1790, à la fin du siècle des Lumières, que la laïcisation du sens est attestée et que la création devient
 - l'« action d'établir une chose pour la première fois »
 - « chose créée de la main de l'homme »
- le passage au domaine des arts est attesté en 1801 au sens d'« action de créer » et d'« œuvre créée »
- un lien avec l'imagination est établi
 - particulièrement dans le domaine poétique en 1810 dans le débat qui oppose la création à l'imitation,
 - ainsi que dans le domaine théâtral en 1843 pour désigner un rôle interprété pour la première fois

Robert historique de la langue française, pp. 943-944).



CRNTL

- « [a]cte qui consiste à produire quelque chose de nouveau, d'original, à partir de données préexistantes »
 - implique la nouveauté, l'originalité
 - s'oppose ainsi à la fabrication ou à la production de quelque chose par rapport à un modèle existant ou à des normes établies.
 - la possibilité de recommencer à zéro, en rupture de tout ce qui existe déjà pour produire une nouveauté radicale, semble écartée
- dans le domaine des arts, le mot création désigne
 - un « [p]roduit issu de l'activité d'un artiste et portant la marque de celui-ci »
 - correspond au sens de l'expression « œuvre d'art », « où la mise en forme des matériaux, l'utilisation de la technique tendent à communiquer la vision personnelle de l'artiste en suscitant une émotion esthétique »
 - intimement liée à la personne de qui elle émane, autant par le geste du faire que par l'intentionnalité
 - ou encore une « [i]nterprétation originale d'une œuvre, d'un rôle par un artiste dont l'apport personnel les enrichit et les renouvelle »
 - en musique et en théâtre
 - mais aussi possibilité d'effectuer une création à partir d'une création, comme un film à partir d'un roman.
 - re-enactment de performance



création artistique et connaissance au moyen âge

- la création artistique subordonné à la théologie chrétienne :

« [l'activité artistique] cherche à imiter tout autant le visible créé par Dieu que l'œuvre de Dieu, à créer à l'image de Dieu en prolongeant l'activité de la nature. Les rapports entre la création humaine et la création divine sont régis par un principe de concordance, de similitude, qui repose sur l'application des règles d'harmonie, de proportion, de symétrie, de clarté, que l'artiste découvre en lui-même comme dans la nature et qui lui permettent d'atteindre cette beauté qui n'est rien d'autre que la manifestation visible de la splendeur divine » (Lichtenstein et Decultot, 2003).
- les premières universités (universitates) apparaissent dès le 12e siècle
 - l'Université de Bologne est la plus ancienne ayant obtenu sa chartre (Constitutio Habita) de l'empereur Frédéric Barberousse en 1158
 - en l'an 1500, elles étaient ainsi plus d'une cinquantaine en Europe
- les activités de recherche comportaient deux volets :
 - la compilation des textes anciens pour en constituer des encyclopédies
 - *Speculum maius* (13e s.) (Grand miroir) de Vincent de Beauvais :
 - divisée en trois parties consacrées à la nature, à la doctrine et à l'histoire.
 - *Speculum naturale*, ou Miroir de la nature, est divisé en 32 livres et 3718 chapitres.
 - la scolastique



Speculum naturale



- Le premier livre parle de **la Création**, commente la Genèse.
- Le deuxième livre traite des constituants du monde : la lumière, la couleur, les quatre éléments, ainsi que de **Lucifer** et des **anges déchus**.
- Les troisième et quatrième livres traitent de l'âme et du temps, ainsi que de phénomènes atmosphériques tels que le ciel, la pluie et le tonnerre.
- Les livres V à XIV traitent de la mer et des rivières, de l'agriculture, des métaux, des pierres précieuses et des plantes (171 chapitres sur les herbes, 134 sur les semences et les graines). Le livre XV traite des phénomènes astronomiques : la lune, les étoiles, le soleil et les saisons.
- Les livres XVI et XVII abordent les volailles (161 chapitres) et les poissons (46 chapitres). Les livres XVIII à XXII traitent des animaux sauvages ou domestiques, tels que les chiens, les serpents, les abeilles et les insectes. Les deux derniers livres abordent la physiologie.
- Les livres XXIII à XXVIII traitent de la psychologie, de la physiologie et de l'anatomie de l'être humain, de ses cinq sens et de ses organes, de son sommeil, de ses rêves, de sa mémoire, etc.
- Les quatre derniers livres constituent un complément aux précédents. Le dernier résume les connaissances géographiques et historiques de l'année 1250.

la scolastique

- la recherche du savoir se pratiquait alors essentiellement à partir des textes des autorités (*auctoritates*) et visait la compréhension des textes.
- la scolastique (du latin *scuola*, «   cole »), une méthode qui comporte les opérations suivantes : la *lectio*, la *questio* et la *disputatio*.
 - la *lectio* consiste à diviser le texte objet de l'enseignement en ses diverses parties, puis à commenter chacune d'elles dans le détail.
 - les problèmes ou les difficultés qui surgissent étaient l'objet d'une formulation par le maître, c'était la *quaestio*.
 - le traitement des questions se faisait par une *disputatio*, c'  st-à-dire une compétition, une joute verbale entre deux docteurs et leurs étudiants.
 - recours aux *auctoritates*, qui permettaient de conclure en un sens, puis à d'autres qui permettaient de conclure dans un autre sens.
 - la solution du problème résidait alors dans un choix d'arguments tirés d'*auctoritates* au détriment d'autres.
 - il fallait aussi répondre aux arguments qui allaient dans le sens qui avait été refusé.
- on retrouve une réminiscence de cette pratique dans la soutenance de thèse.



la Reconquista



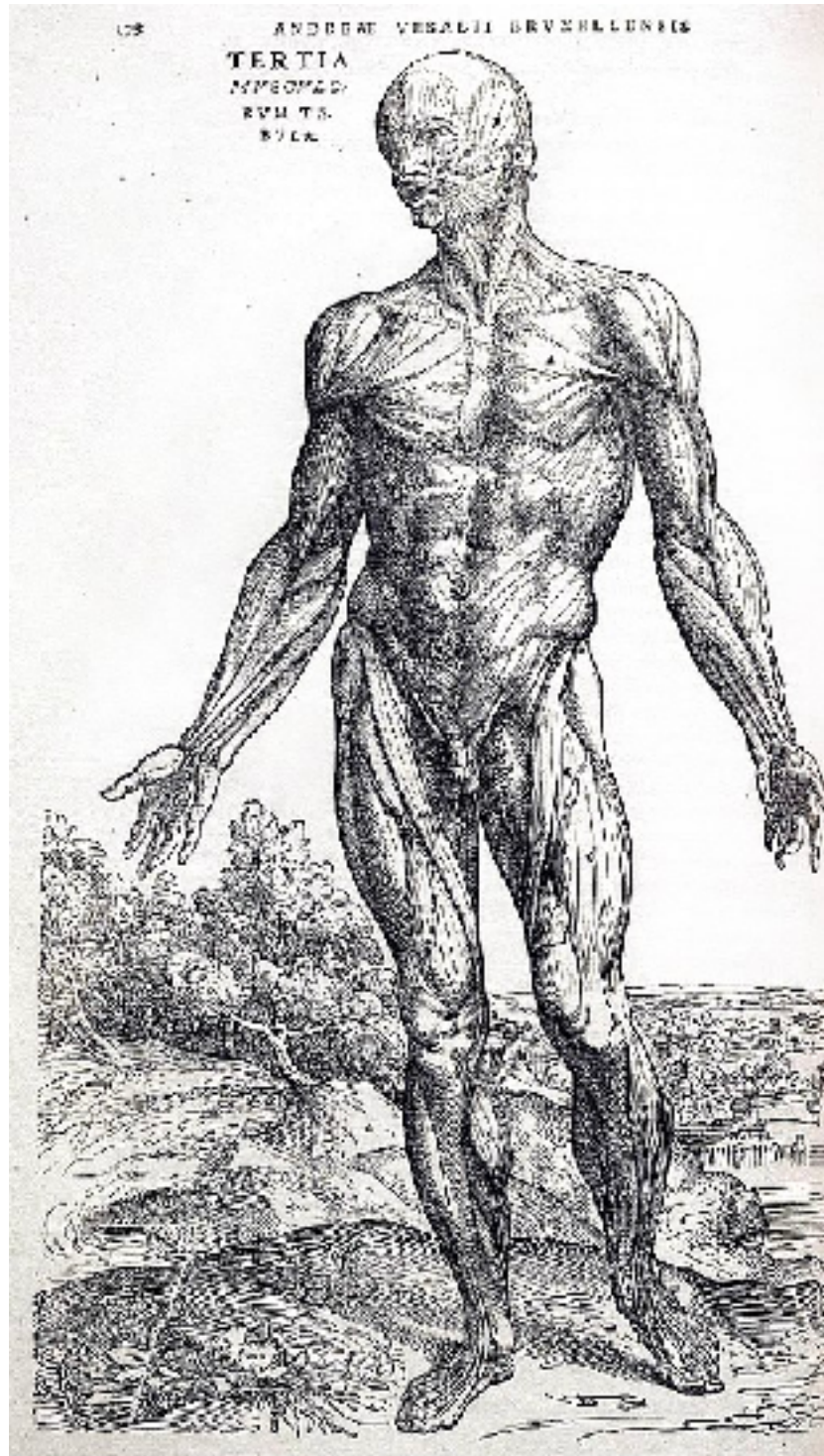
- accès à l'héritage antique permis par la reconquête des royaumes musulmans de la péninsule ibérique par les souverains chrétiens qui culmine au 13e siècle
 - la reconquête de Tolède – dernier foyer de la culture arabe – par Alphonse IV de Castille en 1085
 - la bibliothèque clunisienne comprenait quelques centaines d'ouvrages, les manuscrits arabes de Tolède se comptaient, eux, par milliers (d'aucuns ont avancé le chiffre de 300 000)
 - en 1135 l'archevêque Raymond de Toulouse fonde un collège de traducteurs où des Italiens, des Français, des Anglais, des Juifs, des Flamands s'illustrent aux côtés des Espagnols dans un gigantesque projet de traduction
 - découverte
 - Aristote par le biais des commentaires d'Averroès et Avicenne
 - système numérique arabe et l'algèbre
 - le système du monde de Ptolémée
 - la pensée médicale gréco-arabe

une renaissance

- assimilation des connaissances, tant scientifiques que techniques et philosophiques, contenues dans les traités antiques traduits de l'arabe
 - mène à l'avènement de la recherche empirique
 - du grec ἐμπειρία, littéralement « qui se guide sur l'expérience »
 - pave la voie à la science moderne
 - émancipation de l'université de l'emprise du dogme
 - la science se dégage progressivement de la théologie et de la philosophie
 - présupposés
 - que la connaissance se fonde sur l'accumulation de faits mesurables immédiatement accessibles par l'observation, dont on peut extraire des lois générales par raisonnement
 - que le monde est un endroit prédictible et, par conséquent, il suffit de trouver les lois qui le gouvernent pour l'expliquer, et ce, par la toute-puissance de la raison et au moyen d'une méthode appropriée
 - que le monde visible peut être représenté de la « bonne » façon, préférablement par les mathématiques que par le langage



De humani corporis fabrica (1543)



- Andreas Vesalius (1514-1564), médecin de Bruxelles
- déterre des cadavres au cimetière des Innocents et dérobe des pendus au gibet de Montfaucon pour les étudier directement
- en observant les cadavres humains qu'il dissèque,
 - relève de nombreuses erreurs dans les textes anatomiques de Galien
 - démontre que la mâchoire inférieure de l'homme est composée d'un os unique
- provoquera un énorme scandale dans le milieu de la médecine, brisera sa carrière, mais connaîtra un immense succès

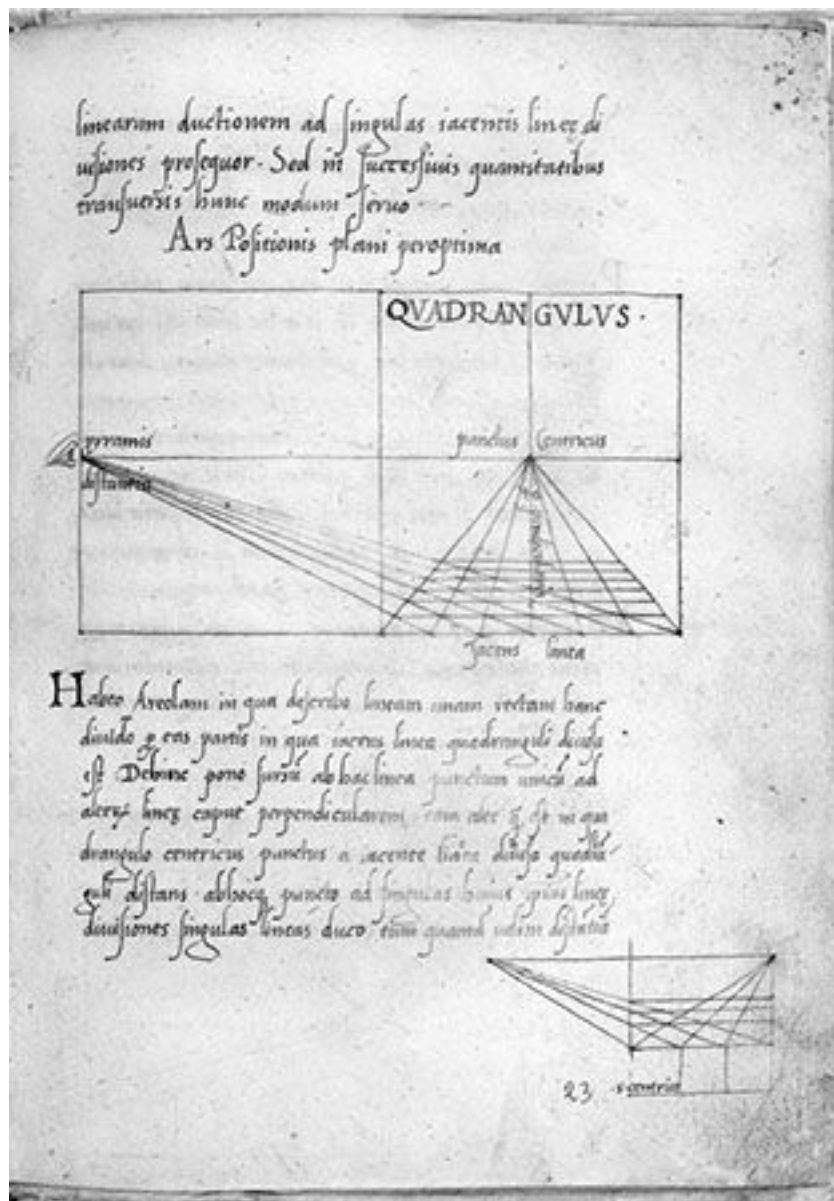
Dialogo sopra i due massimi sistemi del mondo, tolemaico, e copernicano 1632



- Galileo Galilei (1564-1642), physicien et astronome italien
 - améliore la lunette en 1609, un instrument d'optique inventé aux Pays-Bas, en lui adjoignant une deuxième lentille en verre qui, en concentrant la lumière en un point, procure un grossissement linéaire de 30 fois
 - décrit les montagnes et les cratères de la lune, les étoiles faibles formant la Voie lactée, les satellites de Jupiter et les phases de Vénus
 - conclut que la lune et les autres astres n'ont rien de divin, qu'ils sont faits de la même substance et qu'ils obéissent aux mêmes lois et, donc, qu'ils doivent être l'objet d'une même science de la nature
 - contredit les doctrines d'Aristote sur le mouvement des astres et la physique
 - est condamné par le Saint-Office
 - devra abjurer la doctrine héliocentrique devant l'Inquisition
 - sera réhabilité que le 31 octobre 1992 par le pape Jean-Paul II, plus de vingt ans après que l'homme a posé le pied sur la lune

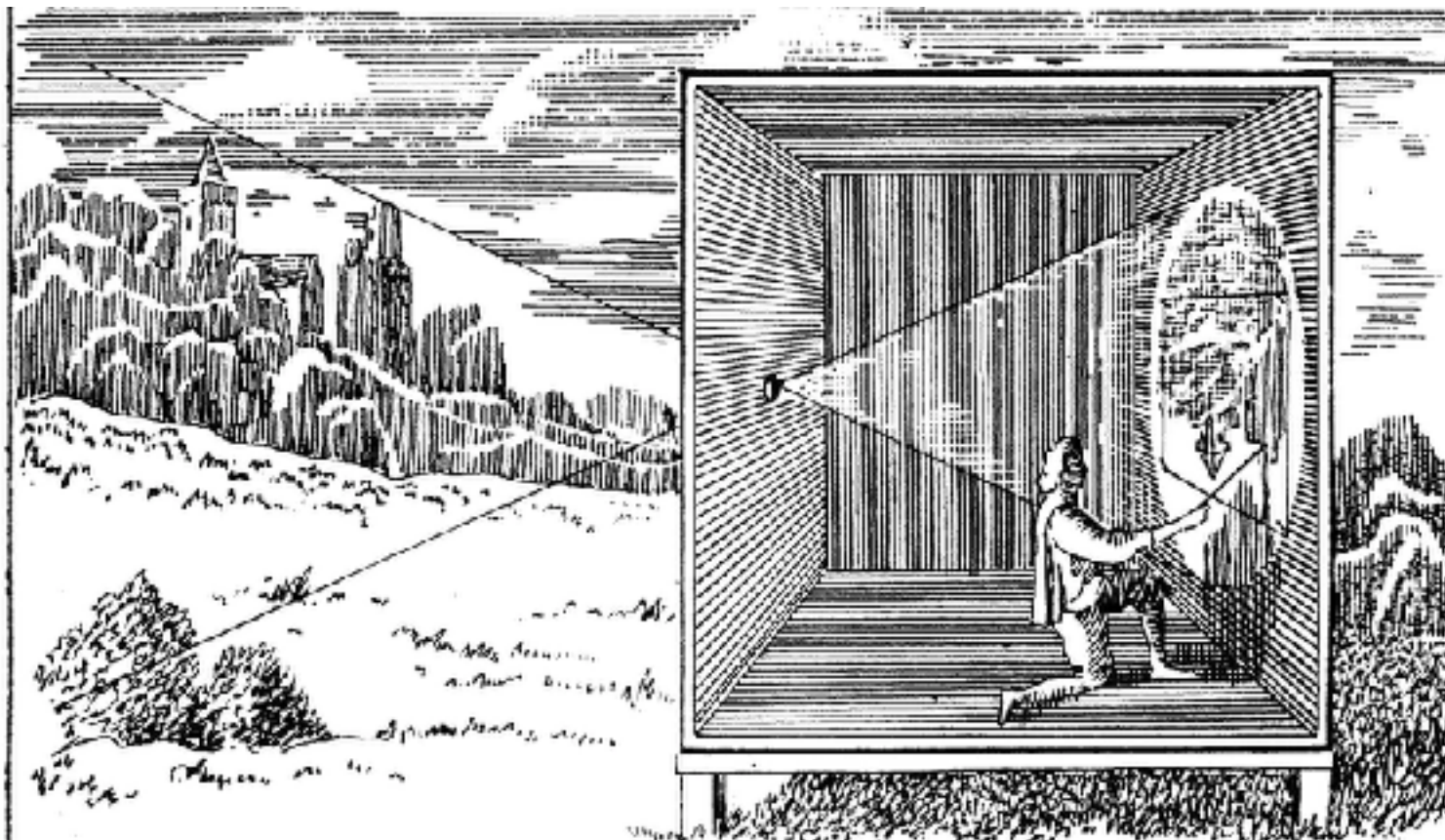
recherche-création : la perspective

- Léon Battista Alberti (1406-1472) dans son traité *De pictura* (1435)
 - théorise la perspective de façon mathématique
 - Il y explique que l'œil constitue le point de vue à partir duquel se construit une pyramide visuelle
 - est une convention pour représenter un volume sur une surface plane
 - créer un effet de profondeur en diminuant progressivement la taille des objets en fonction de leur éloignement par rapport aux éléments présents en premier plan
 - à l'origine du développement de la géométrie projective



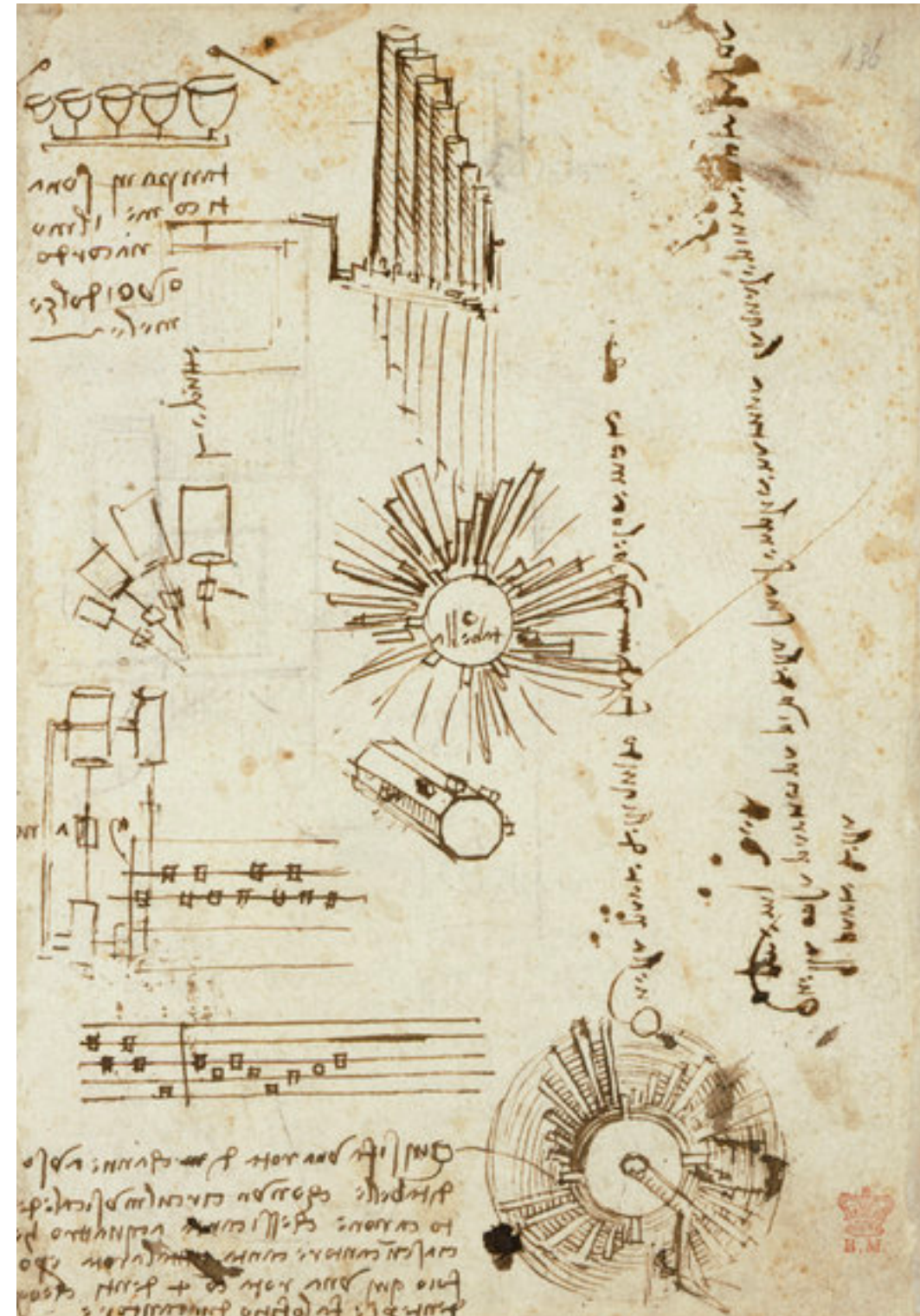
recherche-création

- Leonardo da Vinci (1452–1519),
 - dans son *Trattato della Pittura* (fragment 411), parle de « *conformità co'la cosa imitata* » (conformité avec la chose imitée).
 - pour rendre l'observation du réel par l'œil humain, il fallait, en plus de respecter les proportions, maîtriser à la perfection la perspective, les jeux d'ombre et de lumière tels qu'ils apparaissent, afin de donner une impression de réalité à la peinture.
 - la connaissance des mathématiques, des lois optiques et des instruments techniques comme la *camera obscura* était nécessaire.



recherche-création

Les carnets de Leonardo da Vinci



les académies

- l'Académie royale de peinture et de sculpture fondée en France en 1648
 - formation technique dans la classe d'un maître
 - formation théorique : perspective, anatomie, etc.
- les Académies des Beaux-Arts se répandront ensuite en Allemagne, en Espagne et en Angleterre dans la seconde moitié du 18e siècle
- Royal Society of London for the Improvement of Natural Knowledge créée en 1660
- l'Académie royale des sciences a été créée en 1666



les lumières et la recherche



- la méthode expérimentale
 - fondée sur la distinction des faits et de la théorie
 - l'investigateur
 - reste extérieur au dispositif expérimental
 - cherche des causes aux phénomènes observés
 - fait son entrée dans les universités
 - sera appliquée graduellement à l'exploration des nombreux phénomènes du vivant et de la matière inanimé
- la recherche se diversifie
 - s'intéresse à des phénomènes pour lesquels il n'y a pas de connaissances, telles l'électricité et la combustion
 - la technologie de *technología* (τεχνολογία), qui est une agrégation de *téchnē* (τέχνη), « art », « compétence », ou « artisanat », et de *logía* (λογία), désigne l'étude de quelque chose, ou d'une branche de connaissance d'une discipline
- les « sciences morales »
 - se posent la question de l'origine des idées, du langage, des sociétés, des religions.
 - décrire la vie des hommes en société afin de proposer les meilleures formes pour son gouvernement.

le positivisme

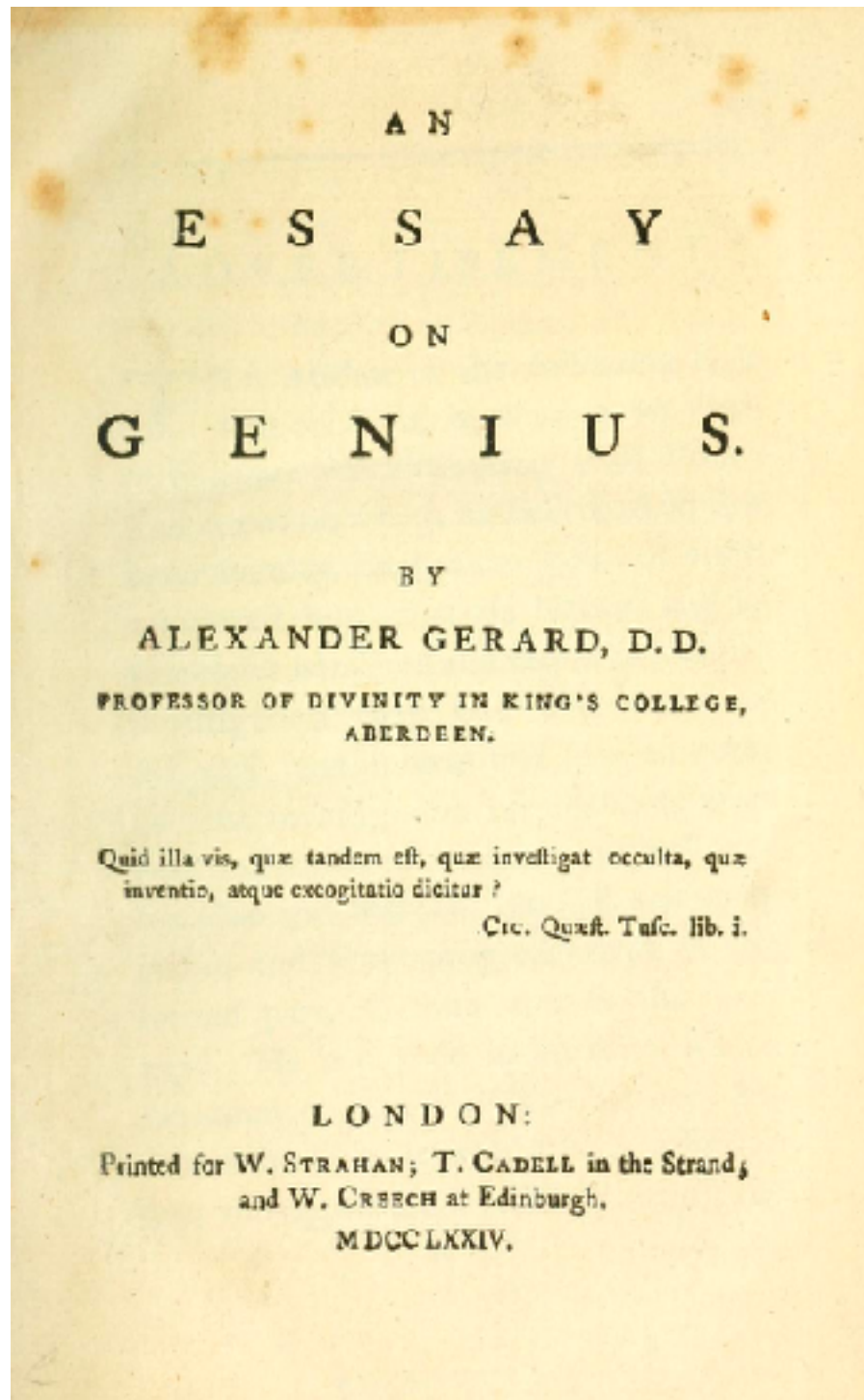
- Emmanuel Kant (1724–1804), dans *Kritik der reinen Vernunft* (Critique de la raison pure) (1781) initie sur le plan de la raison une révolution copernicienne en situant l'homme au centre de la connaissance.
 - par son expérience, l'homme produit de la connaissance à partir des structures de son esprit que sont l'espace et le temps
 - nous ne pouvons pas connaître la réalité en soi (nouménale),
 - mais seulement la réalité telle qu'elle nous apparaît sous la forme d'un objet, ou d'un phénomène
 - l'on ne peut rien imaginer sans se représenter ce quelque chose dans un espace ou dans un temps.
- Auguste Comte (1798-1857) reprend la conception kantienne de la connaissance et donne le nom de positivisme à la doctrine qu'il propose
 - selon laquelle l'esprit humain, ne pouvant atteindre l'essence des choses, doit renoncer à l'absolu
 - il fait primer les limites de la raison sur la métaphysique : l'homme doit se borner à ce qu'il peut savoir de manière certaine grâce aux faits observés par la science expérimentale
 - *Cours de philosophie positive* en quatre volumes, publiés entre 1830 et 1842
 - propose le mot sociologie pour désigner l'étude positive de l'ensemble des lois fondamentales propres aux phénomènes sociaux.



les lumières et la création

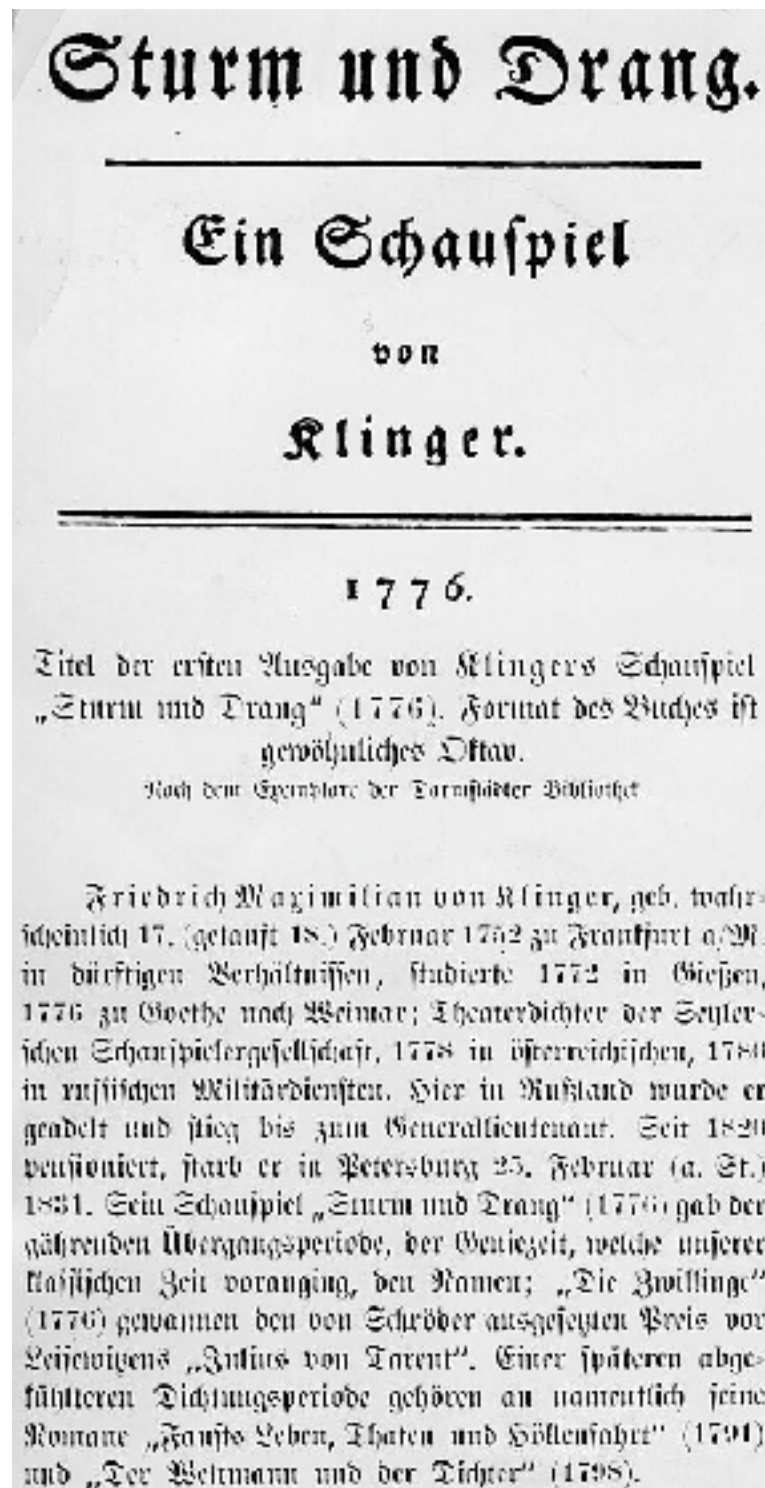
- L'art devient un objet de réflexion et de spéculation, notamment les critères de la beauté et la nature du goût.
- 
- The image shows the title page of Immanuel Kant's *Kritik der reinen Vernunft* (Critique of Pure Reason). The title is written in a large, stylized font. Below it, the author's name 'Immanuel Kant' is printed, followed by 'Professor in Königsberg'. A decorative circular emblem is centered on the page. At the bottom, the publisher's information 'Kiga, verlegt Johann Friedrich Hartnoch 1781.' is visible.
- importance de l'ouvrage *Kritik der Urteilstkraft* (Critique de la faculté de juger) (1790/1993) de Emmanuel Kant
 - le travail de l'artiste ne consiste pas à reproduire ce qui s'est déjà fait, à suivre un modèle; par son génie singulier, il produit des œuvres originales qui sont nouvelles par rapport à celles qui précèdent : « un talent qui consiste à produire ce dont on ne saurait donner aucune règle déterminée » (§ 46).
 - le génie est défini comme « la disposition innée de l'esprit par laquelle la nature donne les règles à l'art » (§ 46)
 - en plus, d'être originales, les œuvres du génie doivent être exemplaires du pouvoir de créer : elles suscitent le goût pour la création plus qu'elles ne fournissent des règles pour créer.
 - l'artiste produit sans avoir conscience de ce qu'il produit ni pouvoir expliquer ce qu'il fait : « Il n'est en son pouvoir ni de concevoir à volonté ou suivant un plan de telles idées ni de les communiquer aux autres dans des préceptes qui les mettraient à même de réaliser des produits semblables » (§47).
 - ainsi, toute œuvre d'art est originale, imprévisible, indéfinissable, elle ne peut ni s'expliquer ni se décrire.

croisement de la recherche et de la création



- Alexander Gerard (1774), dans *An essay on genius* :
« [l]e génie est proprement la faculté de l'invention, au moyen de laquelle l'homme est rendu apte à faire des découvertes dans les sciences, ou à produire des œuvres originales dans les arts » (1774, p. 8).

chiasme de la recherche et de la création



- Sturm und Drang (Tempête et Passion) (1776) de Friedrich Maximilian von Klinger
- à contre-courant avec la culture dominante des Lumières, laïque, avec son primat accordé à la raison
- ce mouvement
 - « célébrait la force irrépressible du sentiment et le culte de l'individualité, considérés comme les préalables nécessaires à toute activité créatrice »
 - mettait de l'avant le concept de génie artistique, irrationnel et créatif, « animé d'une liberté intérieure capable de briser le carcan des codes et des conventions, puisant au contraire dans la subjectivité et prêtant l'oreille à l'inspiration divine, à l'intuition, aux passions »
 - l'artiste était un homme révolté et un surhomme se mesurant à Dieu, refusant les contraintes imposées par les règles des traditions et « revendiqu[ant] le droit de l'imagination individuelle à s'exprimer selon son propre langage »

chiasme de la recherche et de la création

CONJECTURES
ON
ORIGINAL COMPOSITION.
IN A
LETTER
TO THE
AUTHOR
OF
SIR CHARLES GRANDISON.

*Si habet aliquod tanquam fabulum studii, & doctrinae,
etioſa ſenectute nihil eſt jucundius.* CIC.

L O N D O N :

Printed for A. MILLAR, in *The Strand*, and
R. and J. DODSLEY, in *Pall-Mall*.

M. DCC. LIX.

- Ce qui appartenait auparavant au domaine du divin se trouve incarné dans la personne de l'artiste
- Edward Young, dans *Conjectures on Original Composition*, faisait le lien entre le génie de l'artiste et le divin : « Le génie a toujours été considéré comme ayant part au divin » (1759/1947, p. 279).
- les dimensions du travail, d'un savoir-faire acquis par l'enseignement de maîtres et de conformité à la tradition sont reléguées au second plan au profit d'une conception quasi magique sinon mythique de l'artiste, qui est un créateur *ex nihilo*.

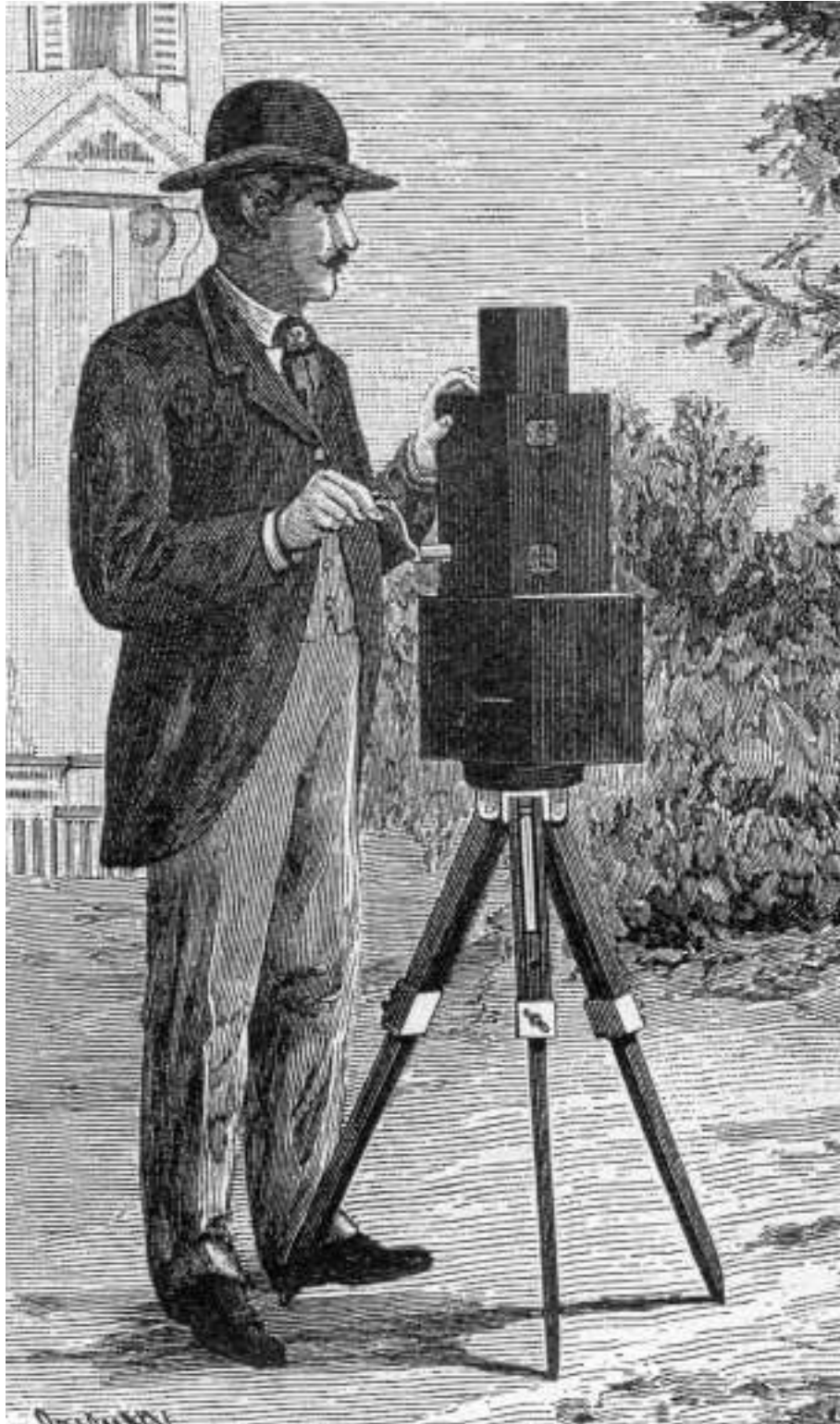
la recherche dans les universités



- création de l'Université de Berlin en 1810
 - par Wilhem von Humbolt
 - séminaires de de recherche
 - diplômes de Ph. D. (philosophiae doctor)
 - les sciences de la nature relevaient de la faculté de philosophie
 - union étroite de la recherche et de l'enseignement
 - liberté d'études et de recherche laissée à chacun, selon sa volonté et en fonction des exigences de son épanouissement personnel

« La particularité des établissements scientifiques supérieurs doit être de traiter la science comme un problème non encore entièrement résolu qui doit donc toujours faire l'objet de recherches »
- jusque là la recherche se faisait dans les académies
- modèle imité et adapté aux États-Unis et au Canada
- transformation radicale de la mission des universités

la révolution industrielle et le progrès



- les innovations techniques se multiplient, dont certaines viennent « concurrencer » l'art : la photographie, puis un peu plus tard le cinéma et le phonographe
- la photographie représente la réalité mieux que les arts visuels ne peuvent le faire
 - on retrouve dans les Comptes rendus hebdomadaires de l'Académie des sciences (1841) la remarque suivante : « Nos compositions de dessins, de peintures, de sculptures, celle où l'artiste s'est le plus assujéti à copier servilement les objets de la nature, sont toujours excessivement fautives [...]. [A]u daguerréotype seul appartient la possibilité de la perfection absolue dans la représentation des corps » (p. 643)
 - plus tard qu'on dira que la photographie soulage les arts plastiques de ses fonctions sociales et utilitaires, notamment avec le portrait, et même de la figuration en tant que telle, ce qui a permis l'émergence de nouveaux courants artistiques, tels que le symbolisme, l'expressionnisme et même l'art abstrait
 - exercera une influence sur les peintres autant sur le plan formel (le monde est cadré autrement, les perspectives se transforment) que sur celui de l'inspiration, avec la notion d'instantané

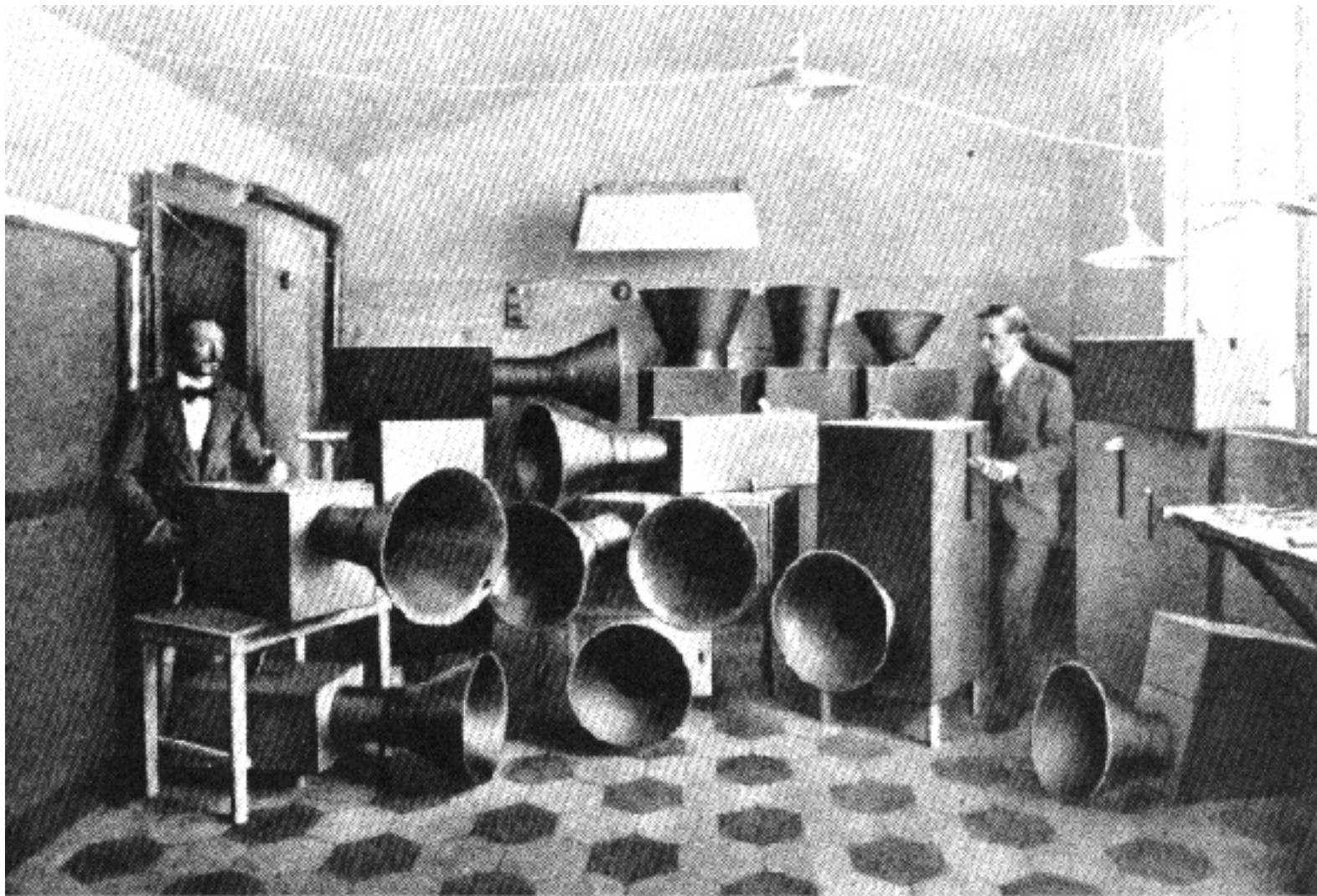
la révolution industrielle et le progrès



Danseuses en bleu Edgar Degas (vers 1895)

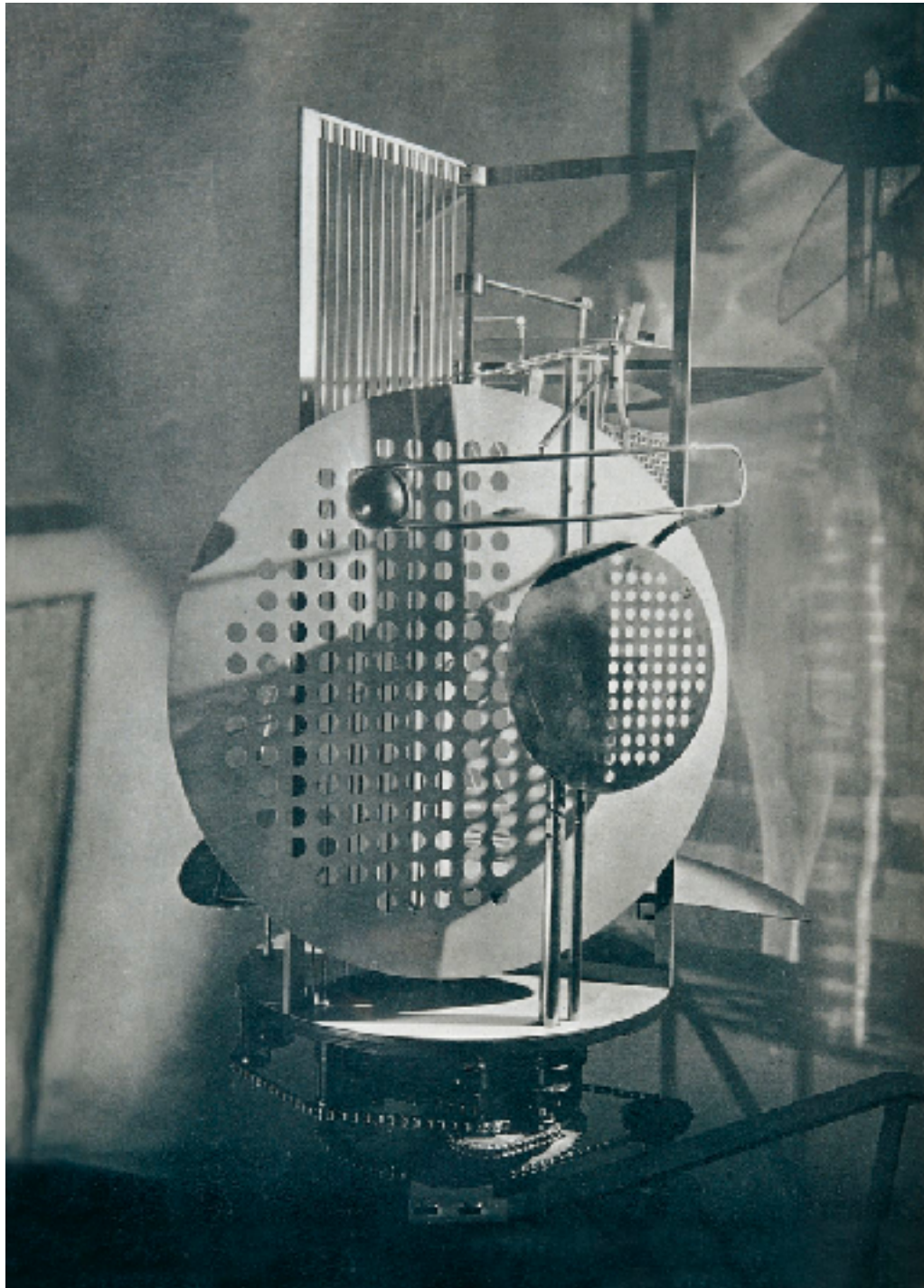
- la plupart des impressionnistes possédaient des appareils photo. Monet en avait quatre et Degas a pu manipuler l'un des premiers modèles portatifs de Kodak.
- leur art s'est inspiré des compositions singulières, fortuites et asymétriques parfois fixées par l'appareil photo.
 - couper un personnage sur le bord d'un tableau
 - repousser l'action dans les angles en laissant le centre de la toile vide
- Degas s'intéressait également au cinématographe
 - En prenant plusieurs photos d'objets animés à des vitesses d'obturation élevées, il a pu parfaire son étude du mouvement et de la gestuelle.
- Degas qualifiait la photographie d' « image d'une instantanéité magique ».
- Monet avait remarqué qu'avec des vitesses d'obturation lentes, les personnages en mouvement étaient flous
 - il a commencé à estomper les contours de ses personnages afin d'obtenir cet effet.
- le lien avec la photographie est souvent passé inaperçu

le futurisme



- L'arte dei Rumori (1913) manifeste de Luigi Russolo
 - le bruit n'est né qu'au 19e siècle, à la suite de l'invention des machines.
 - auparavant, le monde était un lieu calme, sinon silencieux.
 - si l'on fait exception des tempêtes, des chutes d'eau et des séismes, le bruit n'était ni intense, ni prolongé ni varié.
- l'oreille humaine s'est familiarisée avec la vitesse, l'énergie et le bruit de l'environnement sonore urbain et industriel, et que cette nouvelle palette sonore nécessite une approche renouvelée des instruments et de la composition musicale
- décrit la manière dont l'électronique et d'autres technologies permettront aux musiciens futuristes de « substituer le nombre limité de sons que possède l'orchestre aujourd'hui par l'infinie variété de sons contenue dans les bruits, reproduits à l'aide de mécanismes appropriés »

le Bauhaus



László Moholy-Nagy, *Light-Space Modulator*, 1921-30

- Fondé en 1919 par Walter Gropius à Weimar
 - la visée était d'améliorer l'« art industriel », en insistant sur les qualités techniques et les valeurs morales qui doivent s'attacher à la notion de forme
 - la « révolution machiniste » du 19e siècle a amené la civilisation à un point de non-retour et nécessite un changement intellectuel profond.
 - nier la machine équivaut à se condamner, mieux vaut en être le maître et donner à ses produits un « contenu de réalité » : éliminer chaque désavantage de la machine, sans sacrifier aucun de ses avantages
 - enseignement pratique (maniement des différents matériaux, exercices d'écriture automatique) et théorique (lois de base du dessin, analyse de tableaux anciens), destiné à favoriser les facultés créatrices et à libérer du poids des conventions
 - Moholy-Nagy, Albers et Hirschfeld-Mack, par leur oeuvre et leurs recherches sur le mouvement, la couleur, la lumière et les illusions d'optique, ont posé tous les principes de l'« art cinétique »

art vidéo



13 Distorted TV Sets (1963)
Nam June Paik,

- transformation du signal électronique reçu et généré par un appareil de télévision
- invente « la télévision abstraite » en la décollant de la « télévision figurative »
- ouvre la voie à une autre pratique de la télévision
 - l'image électronique n'est pas vouée irréversiblement à la reproduction mécanique du réel, on peut la détourner, la travailler, la sculpter, la peindre.
 - Il ne reste plus qu'à inventer les instruments capables de le faire

« Dans la vidéo, matériellement, il n'y a plus d'image. Mais un signal électrique en lui-même invisible [...] L'image vidéo n'est plus une matière mais un signal. Pour être vue, elle doit être lue par une tête enregistreuse » Régis Debray. (1992) *Vie et mort de l'image*, Gallimard, p. 377-378.

l'art numérique



- passage de l'ère industrielle à l'ère électronique
 - intérêt croissant des artistes pour les croisements entre art et technologie, qui allait se développer dans les années 1970 et 1980 avec l'arrivée des nouvelles technologies (vidéo, satellites)
 - le processus de création est le fruit de collaborations complexes entre un artiste et une équipe de programmeurs, d'ingénieurs, de scientifiques
 - un certain nombre d'artistes numériques ont eux-mêmes suivi une formation en ingénierie
 - les termes « art médiatique », « multimédia », « transmédia » se font concurrence
 - Qui juge ? Qui parle ? Au nom de quoi ? Qui est artiste ou technicien ? Qui est spectateur ou acteur ? Cette « confusion » intrinsèque aux arts numériques n'est pas pour autant le signe d'une dévalorisation, mais au contraire celui d'une fusion et d'une hybridation dont les arts numériques tirent leur valeur

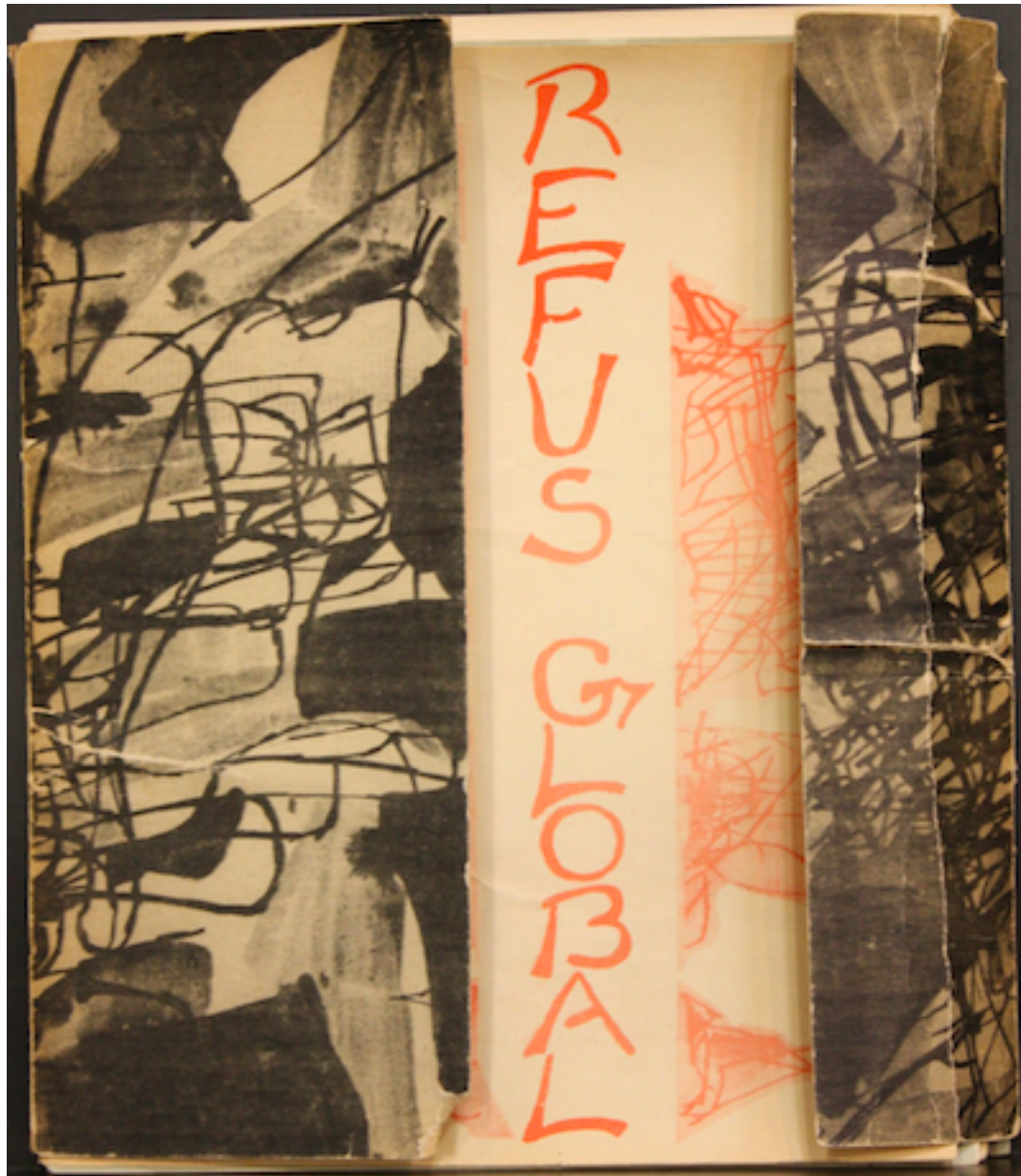


sur le plan institutionnel...

- au Québec, en 1922, étaient créées l'École des beaux-arts de Montréal ainsi que celle de Québec par Athanase David, alors secrétaire de la province de Québec et partisan d'une l'intervention significative de l'État pour rattraper le long retard de la société alors nommée « canadienne-française »
- visaient à former des peintres, des sculpteurs, des décorateurs et des dessinateurs pour le commerce et l'industrie, ainsi que de jeunes maîtres pour l'enseignement des arts
- des professeurs français seront prêtés par le gouvernement français tant pour la direction des écoles que pour l'enseignement
- l'influence française prend la forme d'une esthétique « beaux-arts » fondée sur le culte du Beau et l'inspiration des modèles classiques



le *Refus global*



- par un groupe d'artistes mené par Paul-Émile Borduas lancé à la Librairie Tranquille le 9 août 1948

« Rejetons de modestes familles canadiennes-françaises, ouvrières ou petites bourgeoises, de l'arrivée du pays à nos jours restées françaises et catholiques par résistance au vainqueur, par attachement, arbitraire au passé, par plaisir et orgueil sentimental et autres nécessités.

Colonie précipitée dès 1760 dans les murs lisses de la peur, refuge habituel des vaincus; là, une première fois abandonnée. L'élite reprend la mer ou se vend au plus fort. Elle ne manquera plus de le faire chaque fois qu'une occasion sera belle.

Un petit peuple serré de près aux soutanes restées les seules dépositaires de la foi, du savoir, de la vérité et de la richesse nationale. Tenu à l'écart de l'évolution universelle de la pensée pleine de risques et de dangers, éduqué sans mauvaise volonté, mais sans contrôle, dans le faux jugement des grands faits de l'histoire quand l'ignorance complète est impraticable. »

quelques repères temporels

- le Conseil des Arts du Canada est fondé en 1957
- le Conseil des Arts et des Lettres du Québec en 1961
- à partir des années 1960, l'État consacre une proportion du budget destiné à la construction de bâtiments publics ou d'ouvrages d'envergure comme le métro



Verrière de Frédéric Back, station Place-des-Arts (dévoilée en 1967)

- le musée d'art contemporain de Montréal (MACM) est fondé le 1er juin 1964
- durant les années 1970 apparaît un nouveau type d'institution artistique, les centres d'artistes autogérés, appelés ainsi parce que créés à l'initiative d'artistes et gérés par eux sur le modèle des organismes culturels à but non lucratif, qui mettent l'accent sur la production et la diffusion d'œuvres d'art, et non sur leur vente

commission d'enquête, fermeture et transfert



- Commission d'enquête sur l'enseignement des arts au Québec de 1966 à 1969
 - étudier l'ensemble des questions relatives à l'enseignement des arts de y compris les structures administratives, l'organisation matérielle des institutions affectées à cet enseignement et la coordination de ces institutions avec les écoles de formation générale
 - présidée par Marcel Rioux
 - réflexion approfondie sur le rôle que devront jouer l'art, la culture et l'éducation dans la société post-industrielle : préserver l'être humain de l'aliénation économique et technologique en lui redonnant le contrôle de son potentiel créateur et les moyens de définir les normes de l'expérience humaine
- l'École des Beaux-arts de Montréal ferme en 1969 et l'enseignement sera transféré à l'Université du Québec à Montréal dès sa création;
- l'École des Beaux-arts de Québec cesse ses activités en 1970 et l'enseignement est transféré à l'Université Laval sous l'appellation d'« École des arts visuels »

études supérieures en création artistique

- dès sa fondation en 1969 l'Université du Québec à Montréal a donné un statut universitaire nouveau à la création en arts visuels et en arts d'interprétation
- programme de maîtrise en arts visuels volet création, ouvert en 1977
- doctorat en Études et pratiques des arts, ouvert en 1997
 - réunissait dans un même programme les arts plastiques, le théâtre, la danse et la musique
 - pour rencontrer les standards doctoraux, l'exigence d'une articulation entre théorie et pratique s'est imposée
 - importance accordée à la méthodologie (2 séminaires)
 - jumeler dans une formule de co-enseignement un.e professeur.e-chercheur.e avec un.e professeur.e-chercheur.e qui fait de la création
 - programmation :
 - 2 séminaires théoriques dits thématiques
 - 2 séminaires de méthodologie
 - 2 ateliers de création sous la supervision de la direction de thèse
 - direction de thèse :
 - la formule de la codirection est largement pratiquée : un.e directeur.trice qui appartient à la sphère recherche et un.e codirecteur.trice qui appartient à la sphère de la pratique artistique



questions, enjeux et débats
autour de
la recherche-création

quel est l'objet de la recherche ?

- questionner l'un ou l'autre ou certains des éléments suivants :
 - les thématiques abordées
 - par les concepts et les théories qui stimulent le travail de création et la réflexion
 - sa pratique de création
 - reconstituer la dynamique de l'instauration de l'oeuvre, par la documentation des étapes, par introspection/explicitation des motivations, choix, affects, émotions
 - l'artefact ou la performance résultant du processus de création
 - réfléchir structurellement, situer par rapport à son histoire de vie et au contexte social, politique ou culturel
 - les matériaux utilisés
 - la lumière, le son, la couleur, le mouvement, le corps, le texte, le rythme, la mélodie, le silence, la parole, etc.
 - les outils, les procédés de production
 - les modalités de diffusion
 - musée, salle d'exposition, théâtre, sites, ateliers, salle de spectacle, ville, jardin, etc.
 - mise en perspective du lieu comme structure de médiation avec des valeurs artistiques, sociales, politiques, culturelles
 - la donation de sens par le public
 - compréhension du processus de médiation et de réception de l'oeuvre, les représentations sociales activées, etc.



comment arrimer les standards de la thèse recherche à ceux d'une thèse création?

- en adaptant le mêmes standards à la différence des pratiques
 - problématique, cadrage théorique, méthodologie, cueillette et analyse de données, production de connaissances et diffusion des résultats
- problématique
 - recherche : un problème dans le monde ou un problème dans les écrits
 - création : le problème soulevé par la thématique et celle liée au faire-oeuvre de l'artefact ou la performance
- cadrage théorique
 - recherche : exhaustivité de la couverture, posture critique
 - création : double cadrage : conceptuel et pratique
 - articuler la thématique du projet de création au monde des idées
 - articuler sa pratique à celle des autres pratiques dans la même famille (corpus d'oeuvres par similarité et différence)



comment arrimer les standards de la thèse recherche à ceux d'une thèse création?

- méthodologie
 - recherche : ensemble des opérations de la cueillette à l'analyse de données
 - implique la définition d'une posture ontologique et épistémologique
 - création : diversifiée selon l'objet de recherche
 - emprunts aux sciences humaines et sociales : textographie, autoethnographie, herméneutique, sémiotique, systémique, sociocritique, ethnographique
 - méthode pour le faire oeuvre : cycles heuristiques
- cueillette et analyse de données
 - recherche : soit une analyse de la littérature, soit une ethnographie de terrain selon une approche interprétative, constructiviste, critique, poststructuraliste, etc.
 - création : documentation du faire oeuvre, récit de pratique
- diffusion
 - recherche : discursive, la thèse
 - création : exposition ou spectacle selon le type de création et discursive, l'exégèse



les cycles heuristiques

1. formulation d'une [ou plusieurs] question[s]
 - au lieu de la problématique et de la formulation d'hypothèses
2. exploration et production en atelier
 - documentation et journal
 - pouvant donner lieu à une présentation publique
3. compréhension des découvertes
 - récit de pratique
 - cadrage par rapport à des textes (discours conceptuels ou écrits d'artistes) ainsi que des oeuvres apparentées pertinentes
4. écriture d'une synthèse
 - articulation des découvertes et leur compréhension au projet
 - formulation d'une question qui fera l'objet du prochain cycle



la production de connaissances ?

- recherche : mode 1
 1. les activités scientifiques sont subordonnées aux découpages disciplinaires traditionnels
 2. problématiques à caractère académique visant l'avancement des connaissances
 3. l'exercice du contrôle de la qualité de la production scientifique par les pairs de la communauté dans chaque discipline
 - imprégnée des cadres de référence légitimes au sein de leur discipline d'appartenance
 - préserver leur autonomie respective face aux autres disciplines et aux autres secteurs d'activités sociales (politique, économique, etc.)
- recherche-crédation : mode 2
 - mode de production de connaissances prioritairement fondé sur un objectif de résolution de problèmes
 - transdisciplinarité des modes de production de connaissances effacement de la distinction entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée
 - désinstitutionnalisation des modes de transmission des résultats

Selon Gibbons, M. et al (1994). *The new production of knowledge : the dynamics of science and research in contemporary societies*



Mon petit récit de la recherche création de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

la production de connaissances ?

- recherche : connaissance propositionnelle
 - le *savoir que*
 - énoncés logiques dans le langage ou leurs équivalents, susceptibles d'être évalués comme vrais ou faux
 - les statistiques, les faits, les dates, les recettes, les formules, les règles, les lois tout ce qui peut être mis en mots, enseigné et appris
- recherche-crédation : connaissance pratique
 - le savoir-comment ou le savoir-faire
 - aptitudes, capacités et habitudes d'action
- recherche-crédation : connaissance tacite
 - connaissance possédée par l'individu qui est incapable de l'expliquer ni la démontrer sans l'aide de personne (s) extérieure (s) difficilement transférable
 - incarné, développé par la pratique et l'expérience, appréhendé intuitivement
 - trois aspects : fonctionnel, phénoménal et sémantique

Ryle, G. (1949). *The concept of mind*

Polanyi, M. (1962). Tacit knowing: Its bearing on Some Problems of philosophy. *Reviews of modern physics*, 34(4)



Mon petit récit de la recherche création de Louis-Claude Paquin est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons 4.0 : Attribution - Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification.

la production de connaissances ?

- le praticien réflexif

- un praticien en sait beaucoup plus que ce qu'il ne le laisse paraître
- en action, il ne s'appuie pas sur des modèles appris (savoir scientifique), mais plutôt uniquement sur ses expériences antérieures (action professionnelle ou savoir-faire)
- il éprouve des difficultés à justifier ses actions et à expliquer les raisons de ses réussites et de ses échecs
- retour de la pensée sur elle-même qui favorise le développement de sa capacité analytique et de son esprit critique
- permet de faire preuve de créativité face à des situations non familières ou problématiques
- prise de conscience de sa pratique et de questionner celle-ci
 - interrogation de l'action et de l'action de la pensée au sein de nos pratiques
- réflexion sur l'action
 - prendre une distance vis-à-vis sa pratique et à s'interroger sur la nature et les motivations de celle-ci et sa participation à son identité, à son rapport au métier et au monde.
- réflexion dans l'action
 - reconfigurer son action au moment même où il agit selon la situation réelle

Schön, D.A. (1982/1994). *Le praticien réflexif : à la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*.



quelle est la nature de l'écrit qui accompagne l'œuvre?

- exegesis
 - le projet (intentions, problématique, cadrage conceptuel et pratique, méthodologie)
- récit de pratique
 - synthétiser et articuler ce qui est advenu dans le faire oeuvre, le trajet
 - par introspection, explicitation et analyse
 - sources :
 - documentation distanciée
 - saisie médiatique de ce qui a été réalisé, mais aussi des activités de production
 - documentation expérientielle constitués des notes personnelles prises au jour le jour, où sont relatés l'ensemble des éléments, majeurs ou anecdotiques qui jalonnent la réalisation des activités en atelier.
 - certains éléments sont factuels, soit une description des matériaux, des techniques et des instruments utilisés
 - d'autres éléments sont des jugements et une planification de l'agir consécutif.
 - éléments de l'ordre du ressenti : les émotions et les affects
 - documentation artefactuelle
 - ce qui a été produit ainsi tous les artefacts qui en ont supporté la planification que la réalisation
 - identification des événements remarquables



quelle est la nature de l'écrit qui accompagne l'œuvre?

- exegesis
 - forme discursive
 - propositionnelle ou performative [writing as research (Richardson, L. (1994). *Writing: a method of inquiry.*)
 - alors que l'artefact ou la performance est dépositaire de la connaissance, le texte élabore celle-ci
- le projet
 - intentions, problématique, cadrage conceptuel et pratique, méthodologie
 - pas de trajet sans projet mais il faut savoir se dessaisir du projet au profit de ce qui se révèle lors du trajet

Lancri, J. (2006). *Comment la nuit travaille en étoile et pourquoi ?*
- récit de pratique
 - synthétiser et articuler ce qui est advenu dans le faire oeuvre, le trajet
 - par introspection rétrospective, explicitation de l'expérience
 - analyse
 - critique



quelle est la nature de l'écrit qui accompagne l'œuvre?

- récit de pratique
 - sources :
 - documentation distanciée
 - saisie médiatique de ce qui a été réalisé, mais aussi des activités de production
 - documentation expérientielle constitués des notes personnelles prises au jour le jour, où sont relatés l'ensemble des éléments, majeurs ou anecdotiques qui jalonnent la réalisation des activités en atelier.
 - certains éléments sont factuels, soit une description des matériaux, des techniques et des instruments utilisés
 - d'autres éléments sont des jugements et une planification de l'agir consécutif.
 - éléments de l'ordre du ressenti : les émotions et les affects
 - documentation artefactuelle
 - ce qui a été produit ainsi tous les artefacts qui en ont supporté la planification que la réalisation
 - identification extraction et analyse des événements significatifs ou marquants identifiés à partir de la documentation
 - ruptures, bifurcations, transformations, dérivations, échecs, etc
 - mise en récit
 - raconter la dynamique émotionnelle et symbolique de la pratique, mettre en évidence les désirs, les pulsions, les fantasmes, mais aussi les valeurs qui constituent ou alimentent notre imaginaire



comment évaluer la thèse création?

- la valeur esthétique
 - selon des standards professionnels
 - mettre en crise la pratique
- la valeur académique
 - capacité à problématiser la thématique et la pratique
 - qualité du cadrage conceptuel et pratique
 - pas un développement exhaustif comme un cadrage théorique
 - par une analyse exhaustive des oeuvres comme en histoire de l'art
 - production de connaissances par rapport à la pratique
 - mise en discours
- jury mixtes
 - artistes
 - professeurs chercheurs
 - public



qui peut diriger de telles études doctorales ?

- les professeurs en création
 - pour les plus jeunes, ont une maîtrise
 - pour les plus anciens, ont un diplôme d'une école d'art
 - ceux qui détiennent un doctorat ont fait une thèse recherche
- les professeurs de théorie
 - sous-estiment souvent la portion création
 - surestiment souvent la portion recherche
 - « écrire ce n'est pas lire à l'envers »
- la solution réside souvent dans la co-direction



en conclusion

- comment éviter la contamination du mode scientifique de production des connaissances avec ses critères de validation sur le mode de création dont les critères sont tout autres?

